

Lien entre productivité du travail, organisation et sens du métier chez les éleveurs de porcs : analyses de cas

Caroline DEPOUDENT (1), Boris DUFLOT (2), Sophie CHAUVAT (3)

(1) Chambre Régionale d'agriculture de Bretagne, 5 allée Sully, 29 760 Quimper Cedex

(2) IFIP – Institut du Porc, La Motte au Vicomte, BP 35104, 35 651 Le Rheu Cedex

(3) Institut de l'Élevage, Supagro, 2 place Pierre Viala, 34 060 Montpellier Cedex 1

caroline.depoudent@bretagne.chambagri.fr

Relationship between work efficiency, work organization and professional values in pig farms : case study

Work efficiency, work organization and professional values appear to be related to each other, but this relationship has scarcely been studied at farm level. In order to describe how these issues are interconnected, 15 European pig farmers were interviewed: six specialized pig farms, five with one or more other productions, three “mega farms”, and one breeding farm. If we consider all 15 farms, no clear relationship appears between the farmers’ objectives or representations, the size of their farms, their individual workload or their collective efficiency. However, case analysis reveals significant consistency across the farms. Therefore, a global approach seems relevant, including all aspects of labour and farm and farmer activities.

INTRODUCTION

La recherche et le conseil relatifs au travail en élevage porcin traitent souvent séparément la productivité du travail, les modalités d'organisation et le sens donné au métier. Si, globalement, la taille des ateliers augmente et le recours au salariat se développe (Martel *et al.*, 2012), une diversité de styles et de profils persiste (Commandeur *et al.*, 2006). Ces styles illustrent des combinaisons d'objectifs, de structures et de modes de gestion technique différents.

Une enquête a été réalisée auprès de 15 exploitations européennes comportant un atelier porcin. Cet échantillon, qui ne prétend pas être représentatif, illustre une diversité de stratégies.

L'objectif de l'étude est de déterminer comment s'articulent organisation du travail, performance technique et économique, et sens du métier dans des exploitations d'élevage dites « innovantes », présentant des stratégies peu communes susceptibles d'être appropriées par un plus grand nombre. L'innovation porte sur l'effectif (humain ou animal), l'efficacité du travail, ou la mise en œuvre de solutions originales en termes de main-d'œuvre, de matériel ou d'organisation. Ce travail s'inscrit dans un programme multifilière qui concerne 80 exploitations.

1. MATERIELS ET METHODES

Parmi les 15 exploitations de l'échantillon, cinq sont diversifiées (avec plus de 50 ha de cultures et/ou un autre atelier animal et/ou plus de 50 % de la production en vente directe). Trois exploitations sont de très grande dimension, avec au moins 15 ETP et 450 ha de cultures, et plus de 2500 truies pour deux d'entre elles (Tableau 1). Toutes les exploitations, sauf l'unique élevage engraisseur, emploient des salariés : de un à six pour 11 d'entre-elles et plus de 15 pour les trois exploitations de très grande dimension.

Le nombre de co-exploitants est le plus important dans les exploitations diversifiées (3,4), ce qui s'explique par la présence d'autres ateliers animaux (Cournut *et al.*, 2011) et l'origine géographique. Les exploitations étrangères sont en effet majoritairement spécialisées en porc (6/7). A l'inverse, dans les très grandes fermes, on ne retrouve qu'un, voire deux chefs d'exploitation pour plus de 15 salariés.

Lors des enquêtes, des données concernant les performances techniques et économiques, ainsi que l'organisation du travail ont été recueillies. Les exploitants ont également été interrogés sur leurs objectifs, et amenés à se positionner par rapport à des profils prédéfinis.

Tableau 1 – Caractéristiques des élevages enquêtés

Systèmes	Localisation	Nb moyen truies	Nb moyen de travailleurs sur l'EA	Nb moyen d'exploitants	Nb moyen de salariés	Nb exploitants / Nb travailleur
Expl. diversifiées (n=5)	F : 4, DK : 1	254	6,6	3,4	3,2	51 %
Expl. spécialisées (n=6)	NL : 3, F : 3	614	4,7	2,2	2,5	50 %
Très grandes expl. (n=3)	F: 1, DK : 2	2 385	26,7	1,3	25,3	6 %
Engraisseur (n=1)	NL : 1	0	1	1	0	100 %

F : France, DK : Danemark, NL : Pays-Bas. ; EA : exploitation agricole

2. RESULTATS

2.1. Peu de tendances globales

Parmi les 15 éleveurs rencontrés, huit se définissent comme « chef d'entreprise avant tout », et cinq comme créateur ou innovateur ayant « monté un projet original et personnel ». Cette définition n'est pas en lien direct avec la taille de l'atelier : les « chefs d'entreprises » sont présents aussi bien dans les deux ateliers de 50 truies et moins de l'échantillon, que dans deux des trois très grandes exploitations. Les « créateurs » ou « innovateurs » sont aussi bien à la tête de grands élevages spécialisés que de structures ayant développé un autre atelier.

De même, les pratiques sur l'atelier porc ne sont pas nécessairement cohérentes avec les objectifs professionnels des chefs d'exploitation. Par exemple, les personnes citant le temps libre et la qualité de vie comme priorités consacrent entre 18 et 62 heures hebdomadaires à l'exploitation dans son ensemble, sur 50 ou 51 semaines/an. L'objectif professionnel peut ainsi être atteint ou non. Dans d'autres cas, les objectifs professionnels (par exemple développer une activité innovante) peuvent être atteints via d'autres ateliers (transformation, énergie, etc.).

Dans la quasi-totalité des exploitations avec plus de trois salariés, la gestion du personnel et les challenges associés sont décrits comme un des éléments les plus appréciés par les éleveurs. Le temps consacré au naissage-post-sevrage (en h/truie/an) ou à l'engraissement (en h/porc) n'est pas corrélé à la proportion de salariés ($R^2=0,001$).

2.2. Une cohérence forte à l'échelle de l'exploitation

S'il est difficile de faire émerger des tendances globales à l'échelle d'un échantillon aussi restreint, l'analyse détaillée des cas confirme la forte imbrication des trois dimensions. Les paragraphes suivants présentent ainsi les logiques de deux exploitations présentant des temps de travaux réduits en naissage et en engraissement.

2.2.1. *Élevage A : optimiser pour gagner du temps*

L'élevage A comporte 200 truies en naissage-engraissement partiel (50 %), et est conduit par un couple qui réalise 78 % du travail, le reste étant délégué à un salarié. Les exploitants se définissent comme des porteurs de projet personnel, dont l'objectif est de dégager un revenu jugé raisonnable, et de disposer quotidiennement de beaucoup de temps libre.

Les bâtiments sont conçus et aménagés pour faciliter les transferts d'animaux, et diminuer les pertes de temps. Les éleveurs ont une stratégie d'investissements raisonnée, avec un entretien limitant les pannes. Ils souhaitent exploiter pleinement l'élevage, sans toutefois dépasser un nombre de porcelets sevrés au-delà duquel ils considèrent que le temps investi n'est pas rentabilisé.

L'efficacité sur l'atelier porc est forte : 7,2h/truie en production/an en naissage-post-sevrage (référence nationale : 16,4h en 2010 pour 183 truies ; Roguet *et al.*, 2011), et 0,20h/porc produit. Pour l'exploitant travaillant le plus, le temps de travail hebdomadaire est de 18h et le maximum quotidien s'élève à 5h, ce qui offre quotidiennement du temps libre. En revanche, la durée des congés est limitée à une à deux semaines par an. Le revenu du travail par UTH appartient au tiers supérieur de ce qui est observé dans la même région (CER France, 2012).

2.2.2. *Élevage B : agrandir pour augmenter la rentabilité*

L'élevage B, situé au Danemark, comporte 2850 truies, et 93 % du temps de travail y est réalisé par les salariés. L'exploitant se définit comme un entrepreneur ; ses objectifs sont d'améliorer la capacité de production et la rentabilité de l'élevage.

L'exploitant investit régulièrement dans de nouveaux bâtiments ou rachats de sites, et recherche l'excellence technique (30,5 porcs produits/truie en production/an). Les sites sont spécialisés par stade physiologique, pour améliorer le statut sanitaire.

Les temps de travaux sur l'atelier porc sont faibles : 9,8h/tr/an en naissage-post-sevrage (référence nationale : 10,4 en 2011 pour 640 truies, InterPig, 2012), et 0,16h/porc en engraissement. Le temps de travail de l'exploitant est de 47h hebdomadaire sur 47 semaines travaillées par an. Ce temps est consacré aux achats et ventes (aliment, porcelets, etc.) et au management de l'équipe.

CONCLUSION

Si les liens entre sens du métier, organisation et performance à l'échelle de l'exploitation ne sont pas aisément décelables, l'analyse des deux cas décrits illustre leur cohérence, notamment lorsque l'éleveur atteint ses objectifs de qualité de vie. Les types et styles identifiés dans d'autres études apparaissent dans notre échantillon, mais il existe surtout une grande diversité de logiques.

Dans une démarche de conseil, il est indispensable de prendre en compte cette imbrication, en situant les performances mesurées par rapport aux objectifs professionnels et personnels. Ces objectifs pouvant être atteints à l'échelle de l'atelier comme à celle de l'exploitation, une approche globale des temps et performances à l'échelle de l'élevage enrichira la réflexion.

REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet Casdar « Organisation, productivité du travail et sens du métier dans des élevages innovants ». Merci aux éleveurs ayant participé à l'enquête, au LEI Wageningen, à VSP et à LandboNord pour leur aide aux Pays-Bas et au Danemark.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CER France, 2012. Les résultats économiques des exploitations porcines bretonnes. Résultats du 2^e trimestre 2011. 4p.
- Commandeur M., Le Guen R., Dourmad J.-Y., Casabianca F., 2006. La diversité des styles d'élevages porcins. Journ. Rech. Porcine, 38, 247-254.
- Cournot S., Chauvat C., 2011. L'organisation du travail en exploitation d'élevage. In : Numéro Spécial, Travail en élevage, Hostiou N., Dedieu B., Baumont R. (Eds). Inra Prod. Anim., 25, 101/112.
- InterPig, 2012. Base de données des membres d'Interpig.
- Martel G., Depoucent C., Roguet C., Gallot S., Pineau C., 2012. Le travail des éleveurs avicoles et porcins. In : Numéro Spécial, Travail en élevage, Hostiou N., Dedieu B., Baumont R. (Eds). Inra Prod. Anim., 25, 113-126.
- Roguet C., Renaud H., Duflot B., Productivité du travail en élevage porcine. Journ. Rech. Porcine, 43, 251-252.